

La population souhaite un financement gouvernemental



Le 5 avril dernier, à Québec, se tenait une nouvelle conférence de presse dans le dossier de la Coopérative de solidarité SABSA. Différent-e-s intervenant-e-s se sont alors réuni-e-s pour présenter les résultats d'un sondage, mené auprès des résident-e-s de la région de Québec, qui fait état d'une volonté collective de pérenniser la clinique SABSA et le modèle de cliniques de proximité.

En voici les grandes lignes :

- ◆ Plus du tiers des répondant-e-s connaissent la Coopérative de solidarité SABSA, ne serait-ce que pour en avoir déjà entendu parler (37 %).
- ◆ La majorité des répondant-e-s ont indiqué être en désaccord (64 %) avec la décision du ministre Barrette de ne pas financer la Coopérative SABSA.
- ◆ La quasi-totalité des répondant-e-s croient qu'il est souhaitable que les professionnelles en soins puissent exercer pleinement leur champ de pratique en administrant des soins courants (89 %).
- ◆ Plus de trois répondant-e-s sur quatre ont indiqué qu'ils-elles seraient enclin-e-s à faire traiter des problèmes de santé courants dans une clinique de professionnelles en soins s'ils-elles en avaient la possibilité (79 %).



Sauvons SABSA, le mouvement se poursuit

Avez-vous participé au mouvement pour la survie de la Coopérative de solidarité SABSA? Vous pouvez le faire en aimant et en partageant la **page Facebook Sauvons la clinique SABSA**.

Vous êtes également invitées à signer la **pétition Sauvegarde de la clinique d'infirmières de la Coopérative de solidarité SABSA à Québec**, sur le site Web de l'Assemblée nationale.

Abolition de postes à Chicoutimi Le syndicat interpelle le Parti québécois

Le 23 mars dernier, dans le cadre de la campagne électorale pour combler le poste de député laissé vacant par Stéphane Bédard dans la circonscription de Chicoutimi, la présidente du SPSICR du Centre de santé de Chicoutimi (FIQ), Martine Côté, interpellait la candidate du Parti québécois, Mireille Jean et son chef, Pierre-Karl Péladeau.



À cette occasion, Martine Côté a demandé aux politiciens d'exprimer clairement leur position face à la décision du CIUSSS du Saguenay-Lac-St-Jean d'abolir 8 postes d'infirmières et d'infirmières auxiliaires en CHSLD lorsqu'on connaît la charge de travail déjà très importante dans ces milieux. La candidate et le chef de l'opposition officielle à l'Assemblée nationale ont affirmé partager le constat syndical.



Le lendemain, Mireille Jean rencontrait tout l'exécutif syndical, accompagnée cette fois de l'ancien leader parlementaire, Stéphane Bédard.

Parmi les 20 femmes de l'année selon Challenges



Dans un numéro spécial, paru en mars 2016, la revue haïtienne Challenges

présentait 20 femmes s'étant particulièrement démarquées au cours des 12 derniers mois. Parmi celles-ci figurait la présidente de la FIQ, Régine Laurent, qui « s'est distinguée par son leadership et sa volonté de promouvoir pour ses membres des conditions de travail justes et équitables ». On y souligne également son implication et celle de la FIQ dans la mise sur pied d'une clinique sans médecins à Québec, ainsi que l'ébauche d'autres projets du genre ailleurs au Québec.

À voir au <https://challengesnews.com/20-femmes-de-lannee/>.